

PRÉFACE

« **A**gir comme un Homme de pensée et penser comme un Homme d'action » Cette citation d'Henri Bergson, reprise dans cet ouvrage, correspond bien à Mariano Fandos, son auteur. Mariano est entré dans le monde du travail en tant qu'ingénieur agronome dans la coopérative agricole d'Ancenis (Loire-Atlantique), la CANA, plus tard devenue Terrena. Il s'est très tôt engagé à la CFDT. Durant tout son parcours professionnel et syndical, il est resté curieux. Il a continué d'apprendre et d'agir, de questionner les présupposés et de transmettre ses connaissances. Ces différentes facettes ressortent dans ce livre : une soif de connaissance et un besoin d'agir pour faire évoluer les choses.

Ce livre montre un travail intellectuel inspiré de nombreuses lectures – la bibliographie personnalisée nous donne d'ailleurs quelques bons conseils – mais pas un travail de bibliothèque. Mariano Fandos s'appuie sur une expérience de syndicaliste toute aussi riche. Dans le chapitre sur le coopérativisme, nous faisons par exemple un détour par le Venezuela et la Central cooperativa de servicios sociales de Lara.

Ce livre confronte la théorie et la pratique. Il crée des ponts entre les grandes idées et la vie réelle. On touche là à l'essence même des corps intermédiaires, dont les syndicats font partie : faire des liens entre les décideurs publics et le monde du travail, entre ce qui se décide à l'international et ce qui se décide dans une entreprise, entre les intérêts particuliers et l'intérêt général.

Mariano Fandos nous propose une lecture du monde et de son évolution à hauteur d'hommes et de femmes. C'est une clé de lecture commune aux militants CFDT. Les grandes idéologies sont regardées à l'aune de leurs conséquences très concrètes pour les travailleurs et les citoyens. Le libéralisme ou le communisme, la décolonisation et la mondialisation, les grandes périodes de l'Histoire sont regardées à travers les yeux d'un syndicaliste. Le mouvement ouvrier français et international y tient donc une place importante. Mariano dissèque les événements comme les idéologies pour mieux en comprendre le sens comme leur dérives éventuelles.

Cette analyse, forgée sur des événements historiques, Mariano Fandos l'applique également aux bouleversements contemporains. Comment mener à bien la transition écologique ? Comment réduire les inégalités dans une économie de marché ? Comment préserver la démocratie et continuer de la construire ? Ce sont des questions qui organisent les réflexions de la CFDT depuis des années. L'auteur nous livre ses réflexions et met au pot commun du débat public des propositions de transformations accessibles, sans pour autant rogner son ambition de transformation sociale.

L'Union européenne, terrain de militantisme cher à Mariano Fandos, fait à la fois partie des utopies examinées avec lucidité et des solutions apportées pour une mondialisation régulée. Du traité de Rome en 1957 à la proclamation du socle européen des droits sociaux en 2017, nous traversons la construction encore inachevée de l'UE. Ce livre nous rappelle ses échecs : la crise des migrants, qui nous a fait douter de notre capacité à être solidaires (solidaires entre États membres et solidaires avec les migrants) ou encore le Brexit, qui nous a rappelé crûment le besoin de renforcer et de montrer l'intérêt de l'Union européenne pour ses citoyens. C'est ce que fait ce livre en nous parlant de la paix, qui a été maintenue sur notre continent pour un temps record, du marché commun, de l'euro (même s'il a essuyé quelques crises), de l'État de droit, des avancées sociales sur le travail, de l'égalité femmes/hommes, de la lutte contre les discriminations et notamment syndicales... la liste est longue et trop peu connue.

Dans cette mondialisation impitoyable, l'Europe est notre seul horizon. Nous partageons avec Mariano Fandos cette conviction. Il fut dans les Pays de la Loire un de mes « éveilleurs » syndicaux sur les sujets européens. Nous nous sommes battus ensemble au sein de la Confédération européenne des syndicats pour rendre l'UE plus forte, plus protectrice pour ses travailleurs et résolument engagée dans la transition écologique. C'est comme cela qu'elle retrouvera un nouveau souffle et tout son sens pour ses citoyens. Le socle des droits sociaux et le Green Deal s'inscrivent dans cette trajectoire. La CES continue de les pousser pour les transformer en avancées sociales très concrètes.

Le syndicalisme s'engage à tous les niveaux de décision pour améliorer la vie des travailleurs. Et comme le montre ce livre, le mouvement syndical doit, lui aussi, faire son autocritique. Les besoins et les aspirations des travailleurs changent et se diversifient. La situation d'un travailleur n'est pas la même d'une entreprise à l'autre, d'un statut à l'autre, d'un âge à l'autre. Pour être toujours utile, le syndicalisme doit en tenir compte. Sa mue est engagée, mais elle doit s'accélérer. La CFDT s'est par exemple récemment ouverte aux travailleurs des plateformes. Reste à faire connaître ce que nous faisons, les avancées que nous obtenons et les services que nous proposons. Ce livre le souligne : dans l'imaginaire collectif, le syndicalisme est encore trop celui des années 1990, très masculin, dans l'opposition conflictuelle

perpétuelle. Pourtant, depuis, la CFDT est devenue la première organisation syndicale en France. La CFDT, qui compte plus d'adhérentes que d'adhérents. La CFDT, qui mise sur le dialogue social et la qualité de ses propositions pour créer le rapport de force.

La CFDT doit mieux faire connaître ce qu'elle fait et d'où elle vient. Elle doit faire entendre ses militants qui la construisent depuis plus de cent ans. Ses militants, qui, comme Mariano Fandos, analysent le monde dans lequel ils évoluent et agissent pour le transformer. Ce livre illustre très bien la richesse que peut représenter un engagement militant. Une richesse personnelle, pour toute la CFDT et, j'ose le dire, pour tout le syndicalisme européen et international.

LAURENT BERGER
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CFDT
PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION EUROPÉENNE
DES SYNDICATS (CES)